

Ahmed Kanté met le pied dans la plaie, Ibrahima Kassory Fofana démasqué

L'ancien ministre de l'Economie et des Finances, Ibrahima Kassory Fofana communément connu sous le pseudonyme de "monsieur monnaie glissante", est rentré en toute pompe, il y a de cela quatre mois, jour pour jour, pour se consacrer en trouble-fête afin de torpiller, comme il en a l'habitude, l'économie guinéenne encore chancelante. Désormais devenu un sac à faux problème à la présidentielle de la République ou il passe toutes ses heures à prier le chef de l'Etat de faire de lui (pardon) de l'introniser comme nouveau ministre des Mines, de l'Hydraulique et de l'Energie. Mais a-t-il déjà oublié le scandale colossal de Friguia-Anaim auquel il a été mêlé et à cause duquel d'ailleurs il a été obligé d'emprunter la clé des champs pour s'exiler au pays de l'Oncle Sam ?

L'opinion nationale doit y veiller scrupuleusement pour qu'on ne continue pas de prendre en otage pour une seconde fois, les immenses ressources naturelles de notre pays. Après que les robinets ont été hermétiquement fermés par les nouvelles réformes sur les conventions minières entreprises pour le Développement des mines et Géologie de Guinée du gouvernement d'Ahmad Tidiane Souaré, voilà que des prédateurs de l'économie guinéenne se mettent en branle pour défendre leur seul intérêt égoïste.

Mais, comme dirait l'autre, un homme averti en vaut deux. Et le chef de l'Etat, le Général Lansana Conté et le Premier ministre, Dr Ahmed Tidiane Souaré ainsi que le gouvernement de large ouverture sont tenus informés de ce qui voudrait se faire. En effet, il y a quatre mois que l'ancien ministre de l'Economie et des Finances, M. Ibrahima Kassory Fofana est entré en toute pompe au bercail. Dans le but satanique de remettre en cause toutes les initiatives nouvelles qui ont été entreprises par le ministre des Mines et de la géologie, dans le cadre de la révision des conventions minières. Lesquelles ont été d'ailleurs vivement saluées, non seulement par les travailleurs des sociétés minières du pays, notamment par le Forum de l'Intersyndicale des sociétés minières et de l'industrie, les syndicats de la CBG et de Sangarédi, ainsi que toutes les autres sociétés minières et les cadres honnêtes du Département des mines et de la Géologie. Seuls peut-être les cadres véreux et malhonnêtes ont trouvé en ces nouvelles réformes sur les conventions minières, comme un trein à leur train de vie macabre qu'ils entretenaient naturellement sur le dos des guinéens, forcés de vivre dans une misère noire, qui émettait point ces prédateurs de notre économie. Maintenant que les robinets sont hermétiquement fermés, pour donner un souffle nouveau à notre économie, par le biais des recettes perçues sur les sociétés minières, en tant que pourmon avéré pour le décollage effectif de la Guinée, voilà que "des farfelus" ont alors pris leur bâton de pèlerin, pour aller raconter sur tous les toits les discrédits sur les courageuses réformes engagées par le gouvernement guinéen. Pour l'heure, ils passent par les moyens même occultes, pour faire tourner la machine infernale de détournements et de fraudes sur les retombées des richesses naturelles du sous-sol guinéen qu'ils avaient sournoisement préparés et qu'ils poursuivaient avec jalousie pour leur vie,

eux et leur progéniture qui vivent à l'extérieur.

C'est donc le lieu d'alerter l'opinion nationale et même internationale, particulièrement à l'attention du chef de l'Etat, le Général Lansana Conté, Président de la République, le Premier Ministre, chef du gouvernement de large ouverture, des membres du gouvernement ainsi que le peuple patient du 28 septembre, sur les velléités, les complots et les coups bas qui sont entrain de se préparer pour saper les belles initiatives et remettre en cause la marche triomphale gagnée de haute lutte et de sacrifices pour mettre à nu, les anciennes méthodes de soustraction frauduleuse qu'on faisait de notre patrimoine minier.

M. Ibrahima Kassory Bangoura qu'on a plus besoin de présenter, a été entre 1996 à 1998, ministre de l'Economie et des Finances en Guinée. A cette époque d'ailleurs, puisqu'il est temps d'en parler, l'économie guinéenne avait prospéré. Les institutions bancaires internationales, notamment le FMI et la Banque Mondiale avait prédit un bon essor pour notre pays. Quand, brusquement elle a chuté. C'est en ce moment alors qu'on l'a surnommé "Monsieur Monnaie Glissante", a telle enseigne que la monnaie guinéenne avait été réduite à sa plus petite expression. Et pire, comme pour concrétiser la maladie de l'économie nationale, éclatait pour la première fois depuis l'indépendance du de la Guinée, le scandale financier le plus colossal : le scandale financier de Friguia-Anaim.

Pour la petite histoire, nos confrères de la place à tout bout de plume écrivait à cette époque ce qui suit : "Parmi les maux qui gangrèneront notre société depuis plus d'une décennie, il y a la mauvaise gestion de la chose publique. Apparemment, on ne sait comment s'attaquer à cet hydre à têtes multiples (qui régénèrent chaque fois qu'on les coupe), tant il semble puissant, invulnérable et indéracnable. Certains grands commis de l'Etat, forts de la confiance placée en eux, ont tenté de prendre le mal à bras le corps. Ils l'ont appris à leurs dépens. C'est dire que l'assainissement des finances publiques condition sinécure non d'un véritable décollage économique,

n'est pas pour demain. La troublante affaire de Friguia est là pour illustrer cette assertion. Elle revêt quatre aspects : douane, fuel, impôts et surfacturations. C'est uniquement du fisc que nous parlerons ici. Friguia est la première et l'une des plus importantes unités industrielles du pays. L'Etat, en association avec les géants de l'aluminium, tels que Pechiney et malheureusement le mariage, sans nuances au départ, a fini par se fissurer et aboutit à un divorce sur demande des partenaires de la Guinée. La principale raison ou le principal reproche du conjoint,

A cela s'ajoute, faut il ajouter, la surévaluation par les membres du syndicat et les responsables de Friguia des taxes douanières et du prix du fuel importé par la société, le détournement des droits de l'Etat au titre des fiscalités, la vente frauduleuse du fuel importé par Friguia à la Sogel par l'entremise de certains pétroliers, les frais de prestations de la centrale marseillaise du nom de Giokanty et l'implantation d'interminables entreprises qui surfacturent Friguia, par certains responsables de la société.

De toutes les façons, depuis plus de trois mois le torchon brûlait entre le Directeur général de Friguia, M. Léonard Jacob et le département de l'Energie et des ressources naturelles." Fin de citation.

Pour ces reportages opérés par ce journal à l'époque, lui avait valu toute la foudre du monde. Par une descente musclée opérée et organisée par les anciens ministres de l'Economie et des Finances, de l'Energie et des ressources naturelles et de la sécurité respectivement M. Ibrahima Kassory Fofana, Facinet Fofana, et Gouveissy Condé, qui pour cette vérité dénoncée avaient suscité au journal, toute une perte de matériels logistiques, le déguerpissement des locaux, l'emprisonnement des journalistes etc.



c'est la mauvaise gestion. On a parlé de surfacturation d'abus de biens sociaux, de gaspillage". Réunis à Paris en France pour une ultime réconciliation, les mariés se sont séparés sur un contrat d'échec. Si bien que les partenaires sont tous partis, nous laissant sur les bras un "Friguia" Malade, avec 90 millions de dollars de dette consolidée, un minéral qui coûte plus cher à la production (120 dollars US à la tonne) qu'à la vente (90 dollars US à la tonne). Fin de citation.

Comment est on arrivé là, il a fallu le passage des missions officielles de Price et FFA sur les comptes de Friguia de janvier à décembre 1998. Pour opérer ces malversations, de faux chèques auraient été émis par un certain Bocar Ly et des membres du syndicat de redressement judiciaire, pour faire des retraits de numéraires au nom de la société.

Et vint, à la même époque, le fameux rapport, dit "rapport Hervé Vincent" mis sur pied, par le chef de l'Etat, le Général Lansana Conté, pour éclairer la religion des Guinéens, restés sourds et muets sur les détournements de leurs biens que des vautours avaient intelligemment mis à sac pour être envoyés à l'étranger, particulièrement dans le pays de l'Oncle Sam où ils avaient liés des relations subtiles et sûres pour les garder au frais dans des comptes insondables et sous haute protection. Après quoi, les Guinéens ont été informés par les marchands ambulants que les retombées ont donné lieu à des gratte-ciels, achetés à des milliers de dollars américains. Les mauvaises langues ont même dit que c'est avec ces montants fabuleux que Ibrahima Kassory Fofana, Facinet Fofana ont bâti leur fortune respectivement à New York (USA) et à Londres (Angleterre) où désor-

mais ces messieurs vivent tranquillement, eux et leurs familles.

Pour revenir en arrière, ce scandale financier qui venait d'éclater avec une poursuite judiciaire à l'encontre des présumés coupables et leur complices, avait retenu l'attention de tous les Guinéens qui avaient sollicité une réparation. Le procès a été programmé. Mais n'a rien donné. Aussi bien que le rapport Hervé Vincent Bangoura. Ce dernier d'ailleurs, une fois mis sur la rue, a donné lieu au départ précipité de l'enquêteur Hervé Vincent pour un congé définitif des affaires. Et la boucle a été bouclée, à la satisfaction des vrais coupables qui n'ont pas été inquiétés du tout.

Mais puisque Dieu fait bien les choses, avec la pression populaire, Ibrahima Kassory Fofana, Facinet Fofana, Gouveissy Condé mis au banc des accusés, ont fini par emprunter la clé des champs, d'une manière subtile, pour s'exiler aux Etats-Unis et en Angleterre. La seule façon pour eux d'effacer leur honte.

Il y a de cela 8 ans, jour pour jour, quand soudain, pour avoir senti que les robinets qui leur servaient de soutien vint d'être fermés par les nouvelles autorités du département des Mines et de la géologie, mettant ainsi en péril leur destin inavoué, surendetté par le fisc américain et menacé de déguerpissement, Ibrahima Kassory Fofana, rentre en pompe au bercail pour s'attaquer féroce à ceux-là qui ont osé porter atteinte à leur vie de prince dans le pays de l'Oncle Sam. Le point de chute, c'est évidemment la Présidence de la République, où depuis quatre mois, il côtoie indignement le Président de la République et le Premier ministre, chef du gouvernement, en compagnie des hauts cadres du Département des mines, qui ont pactisé depuis, avec la Satan, pour arrêter la machine des réformes minières déjà en marche.

Voilà le but principal de la présence de Kassory Fofana au côté du chef de l'Etat, tous les jours que Dieu fait. Mais qu'ils sachent une fois pour toutes que le chef de l'Etat n'est pas dupé, tout comme le Premier Ministre, chef du Gouvernement, ainsi que le peuple fier du 28 septembre.

L'heure est donc à la vigilance, à la réflexion et à la compréhension pour déjouer le plan satanique de ceux-là qui veulent remettre à genou, notre pauvre économie encore très fébrile.

La Rédaction